



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Hauts-de-France | 1989

Boulogne-sur-Mer – Rue Saint-Martin

Sauvetage urgent (1989)

Éric Belot



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/10100>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Olivier Nillesse, Éric Belot, « Boulogne-sur-Mer – Rue Saint-Martin » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Hauts-de-France, mis en ligne le 01 mars 1997, consulté le 10 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10100>

Ce document a été généré automatiquement le 10 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Boulogne-sur-Mer – Rue Saint-Martin

Sauvetage urgent (1989)

Éric Belot

Date de l'opération : 1989 (SU)

Inventeur(s) : Nillesse Olivier

- 1 Les fouilles réalisées rue Saint-Martin [(Fig. n°1 : Localisation des zones fouillées), site B], sur l'emplacement de la future « Résidence Hautefeuille » (sous la direction d'Olivier Nillesse avec le soutien du Cercle archéologique de la Côte d'Opale) ont fait apparaître, sur le côté sud-oriental de la Haute-Ville, la voie périphérique dallée du camp de la flotte de Bretagne ainsi qu'une tour interne quadrangulaire de la muraille du Haut-Empire.
- 2 Cette tour est analogue à celle qui fut découverte en 1978, à l'opposé, sur le tronçon nord-occidental de la courtine du camp de la *Classis Britannica*, à l'issue des fouilles de sauvetage dites du Palais de Justice. Par ailleurs, ont été dégagés les vestiges d'une tour quadrangulaire interne datant du Bas-Empire, appuyés sur ceux de la tour du Haut-Empire. Cette structure de l'Antiquité tardive devait être mise en rapport avec la seconde courtine (Bas-Empire), protégeant la Haute-Ville.
- 3 Les fouilles du Palais de Justice (1978) avaient fait apparaître des bâtiments quadrangulaires jouxtant la muraille romaine tardive, qui peuvent également être interprétés comme des tours internes quadrangulaires. Elles viennent ainsi renouveler la connaissance du rempart antique de la ville haute de Boulogne-sur-Mer.
- 4 Le « nettoyage profond » (par le Service des espaces verts municipal) du talus engazonné extérieur à la muraille du XIII^e s., a fait apparaître en 1986 les vestiges arasés de deux tours externes hémicirculaires médiévales, sur la section d'enceinte reliant le château comtal à la porte de Calais. Une brève observation menée par Claude Seillier, avant que le Service des espaces verts ne remaçonne rapidement

l'ensemble a permis de constater que le blocage interne de ces tours démantelées était lié au mortier de tuileau caractéristique des structures romaines.

- 5 On peut donc en déduire que les constructeurs médiévaux ont non seulement enchâssé les vestiges de la muraille romaine tardive sous les maçonneries du XIII^e s. mais ont également occulté celles des tours, le flanquement externe du Moyen Âge pouvant ainsi rappeler celui de l'Antiquité tardive. Cependant, se pose désormais le problème du rapport existant (au Bas-Empire) entre les tours internes quadrangulaires observées rue Saint-Martin et rue Saint-Jean et les tours externes héli-circulaires.
- 6 En conclusion, on peut supposer deux états de construction de l'enceinte antique, mais il conviendrait d'étudier de façon plus approfondie les données archéologiques recueillies et de publier les résultats des fouilles concernées, en particulier celles de la rue Saint-Jean, menées en 1978.
- 7 Eric Belot

ANNEXES

Fig. n°1 : Localisation des zones fouillées



Auteur(s) : Belot, Éric. Crédits : GI, 1997 - CNRS Editions, 1998 (1997)